

En 1948, le gain hebdomadaire continue de monter. Dans les huit principales industries, le gain moyen pour l'année par employé est de \$40.11, soit le plus élevé depuis les sept années et demie que s'effectue le relevé. Ce chiffre est de 11 p. 100 supérieur au gain moyen hebdomadaire de \$36.15 déclaré en 1947. Depuis le 1^{er} juin 1941, alors qu'a commencé le relevé mensuel de la paye, jusqu'au 1^{er} décembre 1948, l'augmentation générale du gain moyen hebdomadaire se chiffre par 67·2 p. 100. Dans chacune des principales divisions industrielles, les salaires et gages hebdomadaires moyens dépassent ceux de toute autre année antérieure. Les augmentations en 1948 au regard de 1947 varient de 9·4 p. 100 dans les communications à 13·4 p. 100 dans les mines. La moyenne générale des gains hebdomadaires dans les industries manufacturières s'établit à \$40.91, augmentation de 11·9 p. 100 sur la moyenne de \$36.57 enregistrée en 1947.

Comme c'est le cas depuis que le relevé de la paye a commencé en 1941, c'est la Colombie-Britannique qui déclare le gain hebdomadaire par employé le plus élevé en 1948, soit \$42.62. De même, Windsor, en raison de sa forte proportion d'employés de l'industrie de l'automobile, maintient une bonne avance sur les sept autres grandes villes, la moyenne annuelle des salaires hebdomadaires y étant de \$47.42. Le gain moyen à Fort-William—Port-Arthur, Hamilton, Toronto et Vancouver est aussi plus élevé que le chiffre général de tout le Canada.

Le gain horaire moyen des travailleurs accuse une augmentation très générale en 1948. Dans les manufactures, il passe de 80·3 en 1947 à 91·3c. en 1948, avance de 13·7 p. 100. L'augmentation est légèrement plus prononcée dans le groupe des denrées durables, le gain horaire moyen passant de 87·2 en 1947 à 98·4c. en 1948. Cette dernière année, la moyenne annuelle de 84·0c. du groupe des marchandises non durables dépasse de 10·6c. le chiffre de 1947. Pour les principaux groupes manufacturiers, le gain horaire moyen le plus élevé en 1948 est celui du groupe des produits métalloïdiques, soit 107·8c.; l'emploi d'une foule de travailleurs hautement spécialisés dans les produits du pétrole est une cause du taux exceptionnellement élevé. La moyenne annuelle dépasse également \$1 par heure dans les groupes des produits de la pulpe et du papier et du fer et de l'acier, ainsi que dans de nombreux groupes de plusieurs autres industries principales.

La statistique du gain horaire moyen dans les manufactures est établie pour les provinces et les principales villes. Comme à l'ordinaire, le gain horaire moyen dans les principaux établissements est plus élevé en Colombie-Britannique qu'en toute autre province, atteignant 108·0c. en 1948. Le gain dans les autres provinces varie de 82·7c. par heure au Nouveau-Brunswick à 95·8c. en Ontario. Parmi les grandes villes, Vancouver déclare le gain horaire le plus élevé en 1948, soit 107·7c. Les moyennes annuelles dans les manufactures des autres villes sont les suivantes: Montréal, 87·1c.; Toronto, 95·5c.; Hamilton, 101·4c.; et Winnipeg, 88·3c. Le chiffre du gain moyen dans les villes et les provinces se ressent grandement de la répartition selon l'industrie, le sexe et l'âge des travailleurs visés.

Les industries non manufacturières comptent moins de salariés payés à l'heure que les industries manufacturières. Cependant, des données sont disponibles pour un grand nombre de salariés des mines, des transports locaux, du bâtiment, de la